



LA COMPAGNIE TOPAZOS
présente



D'après **Éloge du risque** d'Anne Dufourmantelle

Editions Payot et Rivages, 2014

AU RISQUE DE LA JOIE

Adaptation, jeu, mise en scène **Esther Ebbo**

Lumières Ivan Morane

Collaboration artistique Lara Bruhl

DU 7 AU 29 JUILLET À 13H50

Relâche
les lundis

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8 bis, rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON

04 90 86 74 87 / www.chenenoir.fr

Contact presse : Fabiana Uhart / 0615618789 / fabianauhart@gmail.com
Diffusion : Alexandre Slyper / 0673423778 / compagnietopazos@gmail.com

À propos

d'Éloge du risque d'Anne Dufourmantelle

Alors que le principe de précaution semble devenu la règle, le risque est une valeur rarement questionnée. Qu'est-ce qu'une vraie prise de risque dans les différents domaines que sont l'amour, la vie sociale, la dépendance ou l'abandon, ou encore le désir d'écrire, de se confronter à la beauté... ?

Au détour de courts chapitres qui ont trait à tous ces domaines - et dont certains contiennent des

séquences d'analyse de patients - nous pouvons mesurer le chemin à accomplir pour espérer, à travers ces échanges, trouver comment vivre vraiment. Anne Dufourmantelle nous montre combien oser le risque, c'est oser la liberté, et que la force qui ressort de cette expérience est toujours plus grande que la peur qui la précède. Celui qui prend le parti de redéfinir sa vie, a possiblement une chance d'accepter les incertitudes (et menaces) qui la jalonnent, voire de les dépasser.

Origine du projet

Au risque de la joie

Étudiante en Sciences Psychologiques et de l'Éducation, j'avais découvert Anne Dufourmantelle à travers ses entretiens avec Jacques Derrida, dans lesquels la question de l'altérité était centrale (*De l'hospitalité*, 1997). Plus tard, *La sauvagerie maternelle* (2001) ou encore *Défense du secret* (2015) et *Puissance de la douceur* (2013), ont achevé de me convaincre du caractère à la fois iconoclaste et limpide de ses œuvres. La psychanalyste et philosophe - attachée à accepter les faiblesses pour les transformer en forces - m'a aidée à vivre.

Dans *Éloge du risque* (2011), l'alternance entre questionnements existentiels et récits de vie des patients m'a semblé éminemment théâtrale ; avec, en toile de fond, le pouvoir cathartique de la parole.

Plutôt qu'une réflexion analytique pure, la variété des thèmes abordés, et la façon dont ils étaient illustrés par les témoignages de patients m'a intéressée. Anne Dufourmantelle y montre aussi comment – parfois – un événement se prépare avant même que nous en soyons conscients, comme si nous avions sans le savoir le pouvoir de présager de ce qui risque d'arriver, notre « prophétie intime »... Plonger dans ce qui a été négatif, notamment dans l'enfance, et - sans refaire l'histoire - avoir la capacité d'ouverture suffisante pour emprunter finalement un chemin inattendu, voilà qui est passionnant. J'ai réduit à seize chapitres l'ouvrage qui en contient une cinquantaine, afin de conserver, et les réflexions et les cas cliniques qui m'ont semblé les plus à même de nous parvenir dans leur transmission orale.



Note d'intention de mise en scène

Que le risque soit synonyme de hasard, de danger, ou de chance, qu'y a-t-il de nouveau pour chacun de nous si nous le prenons ?



Ce temps d'avant la décision, et le temps possiblement nouveau d'après, ce sont aussi les deux temps du découpage en scène pour chacun des chapitres : d'un côté les questionnements nombreux susceptibles de rester en suspens, de l'autre les témoignages sur les moments d'analyse, à l'origine de premières réponses.

Réflexions personnelles et paroles rapportées sont livrées dans des espaces de jeu qui s'entrecroisent : espace de « l'intimité universelle », et cabinet de la praticienne, d'où émanent les histoires des patients, directement adressées. Ce dernier est notamment figuré par un confident, ce double fauteuil qui abrite et imbrique les confidences de la psychanalyste et de ses sujets... Un sol d'aspect nuageux invite, lui, à la remontée des souvenirs par les jeux de lumière.

Si cet espace fait l'objet d'une adresse principalement frontale aux spectateurs – non sans rappeler le face à face courant dans la cure

analytique, celui des réflexions à la fois universelles et intimes propose une parole en écho à nos pensées, à ce que nous sommes, nous exhortant à descendre au fond de nous-même pour comprendre ce à quoi nous aspirons vraiment. Une seule comédienne prend en charge les différents aspects du jeu, la psychanalyste se rencontrant elle-même à travers les récits des autres. Le dialogue est constant avec les spectateurs, même lorsqu'il est tacite, et il est parfois dansé – silencieux ou musical...

Quelques extraits sonores, des sons du piano à des voix d'enfants - selon qu'ils accompagnent des détails rêvés ou des thèmes plus généraux - viennent prolonger la parole.

À retrouver l'enfant en nous, et à exprimer ce qui limite nos perceptions, j'ai cet espoir un peu fou que nous découvriions en nous-même ce qui nous amènerait à vivre mieux...

Esther Ebbo, juin 2021.





Anne Dufourmantelle

autrice

Philosophe, romancière et psychanalyste, elle est née le 20 mars 1964. Fille d'une psychanalyste d'obédience jungienne, elle soutient en 1994 sa thèse « La vocation prophétique de la philosophie » - dont elle fera un ouvrage (Cerf, 1998) - sous la direction de Jean-François Marquet. Elle y donne à voir les destins contradictoires et complémentaires que sont Cassandra et Jonas, entre fatalité et promesse d'une plus grande humanité. Amie de Jacques Derrida et d'Avital Ronell, elle publie avec chacun un dialogue : *De l'hospitalité* (Calmann-Lévy, 1997) et *American Philo* (Stock, 2006). Anne Dufourmantelle est également chroniqueuse au journal *Libération* durant plusieurs années. Diplômée de l'université de Brown (Providence, Etats-Unis), d'inspiration spinoziste, elle reprend les thèmes qui lui sont chers de la fatalité et la liberté dans *La Femme et le Sacrifice, d'Antigone* à « *La Femme d'à côté* » (Denoël). « *Chercheuse*

inlassable » - comme le soulignait son superviseur le psychanalyste Guy Dana - elle faisait également preuve d'une grande humanité et de douceur pour les patients reçus dans son cabinet parisien. Pour elle le rêve avait une vertu performatrice pour changer la vie : « On peut rendre fou quelqu'un en l'empêchant de rêver. On peut aussi sauver sa vie en écoutant ses rêves à temps. » (*L'intelligence du rêve*, Payot, 2012). Elle examine aussi les mécanismes de répétition à l'oeuvre dans les relations humaines (séparations, dépendance...), notamment dans *En cas d'amour* en 2009 (Payot). Si elle fustige la dictature de la transparence (*Défense du secret*, Payot, 2015), elle érige en éthique *la Puissance de la douceur* (Payot, 2013), et croit en la phrase d'Hölderlin : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve » (*Éloge du risque*, Payot, 2011). Elle meurt en 2017 en laissant une oeuvre considérable.



Esther Ebbo

interprétation et mise en scène

Issue d'un cursus universitaire en lettres modernes, arts du spectacle, et sciences de l'éducation, elle se forme au jeu, notamment auprès de Jérôme Pouly (de la Comédie-Française), ou de Julie Brochen. Elle a collaboré à la mise en scène de la création *Autour tout est calme* (Elise Fajgeles, d'après Tchekhov) avant de monter *Jeux de scène* de Victor Haïm. Au sein de la compagnie l'Equipe de nuit, elle travaille en tant qu'actrice et assistante aux côtés de Jean-Charles Mouveau autour d'oeuvres de Jean-Luc Lagarce, notamment *Trois récits*, dont ils créent l'adaptation en 2008. Elle a joué en 2009 dans *L'une de l'autre*, de Nadia Xerri-L., au Théâtre le Lucernaire, sous la direction d'Angélique Charmey. Elle est également à la Fête de l'humanité, dans *Jaurès ou le printemps de la parole*, créée par Benoît Guibert. Sur grand écran, elle tient le rôle central de *Burnout*, film préventif de Nathalie Lanier (Prix d'argent Deauville Green Award).

Esther Ebbo est aussi l'autrice d'*Aujourd'hui dimanche* (2010 à L'école des loisirs, au programme de La Ligue de l'Enseignement) et de *Vues sur mer*, pour laquelle elle a reçu une bourse du CNL. En 2019, elle joue au Théâtre 14 dans l'adaptation du *Voyage en Egypte* de Flaubert mis en scène par Ivan Morane. Elle retrouve l'Équipe de nuit en tant que comédienne et assistante pour sa nouvelle création de *Juste la fin du monde* de 2017 jusqu'à aujourd'hui (début 2023 à l'Épée de bois), et pour la collaboration au spectacle musical de Pauline Chagne et Pierre Notte *Moi aussi je suis Barbara* (nommé aux Molières 2023). Passionnée de pédagogie, elle a partagé son expérience des mots et du jeu avec les élèves du Cours Florent où elle a enseigné et mené des ateliers d'écriture durant douze ans. Elle est actuellement partenaire du Théâtre de la Ville pour promouvoir le théâtre contemporain au sein d'ateliers avec les plus jeunes.





Lara Bruhl

collaboration artistique

Comédienne, metteuse en scène et danseuse, Lara Bruhl fait ses débuts sur scène à 12 ans au Théâtre du Pilier à Belfort avant de poursuivre sa formation au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Mulhouse puis à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle de Paris III. Elle fonde en 1994 avec Jérôme Léguillier, la compagnie « Un bureau de production ». Ses créations ont été présentées en France et à l'étranger (Maison de la Poésie de Paris, IMEC - Abbaye d'Ardenne, Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, Carreau du temple, Comédie de Colmar, Cité de la musique, Institut Français de Prague, Tunis, Casablanca ou Tel-Aviv). Elle joue ou danse sous la direction de Bérangère Vantusso, Richard Brunel, Claude Guerre, Juha Marsalo, Jérôme Leguillier,

Elise Vigier, Laurent Fréchuret, Lise-Marie Barré, Brigitte Chataigner, Pierre Barrat, Elise Arpentinier, François Rancillac, avec la pianiste Sophie Agnel ou le clarinetiste Louis Sclavis. Pour le cinéma et la télévision, elle tourne sous la direction de Catherine Corsini, Frédéric Krivine, Cécile Bergès, Stéphane Ginet, Valérie Kempeneers. Elle prête régulièrement sa voix pour France Culture. Depuis 2010, elle relie son chemin artistique à la pratique du Yoga en se formant auprès de Laurence Maman à l'Institut Français de Yoga. Elle crée en 2019 « Le Milieu », un espace de pratiques et de recherche autour de la philosophie du yoga, de la Téhima (danse des lettres hébraïques) et de la poésie sous toutes ses formes.



Ivan Morane

lumières

Comédien, metteur en scène, auteur, scénographe et éclairagiste, Ivan Morane, né en 1956, débute comme interprète en 1971, et comme metteur en scène en 1974.

Metteur en scène de théâtre, de grands spectacles et d'opéra, il a signé à ce jour environ 80 mises en scène dont *Faire danser les alligators sur la flûte de pan* avec Denis Lavant (Molière du meilleur seul en scène 2015) et récemment *Monsieur Proust* de Céleste Albaret avec Céline Samie au Lucernaire.

Il participe comme lecteur à de nombreux festivals littéraires, enregistre pour France-Culture et Arte ainsi que plusieurs livres-disques dont *Une journée d'Ivan Denissovitch* de Soljénitsyne (Coup de cœur de l'Académie Charles Cros en 2019).

Il a donné une lecture/performance de l'intégralité de *Le Temps retrouvé* de Marcel Proust au Musée Henner (Paris) en novembre 2022.

Comédien, il crée au Festival d'Avignon 2021 *Le procès Eichmann à Jérusalem* d'après Joseph Kessel qu'il interprète seul en scène.

Il joue à partir de mars 2023 avec Xavier Gallais et dans un décor de Enki Bilal *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Kristian Frédric.

Comme éclairagiste, en dehors de ses propres mises en scène, il travaille pour la danse et le théâtre (en 2017 *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Jean-Charles Mouveau).

Sociétaire de la SACD, il est Officier des Arts et Lettres.





« Ariel, c'est le magicien
de la tempête de Shakespeare,
le messenger. Celui qui survient.
Ariel délivre Alice, et Alice
emmène Ariel de l'autre côté du
sommeil... Là où les lapins blancs
pressés connaissent des jours
meilleurs, là où d'un chat au nom
de soupir il ne reste qu'un sourire
bizarre dont on ne sait
s'il apparaît pour vous tuer
ou pour vous rendre vie. »





La Compagnie Topazos

Créée en juillet 2021 sous l'impulsion de la comédienne Esther Ebbo, la Compagnie Topazos est une association œuvrant à la création de spectacles vivants qui privilégient les textes contemporains. Une attention particulière est portée à la transmission d'une parole claire et universelle, et qui empreinte volontiers aux poétiques et autres inspirations de diverses disciplines, telles que la danse ou la musique. Dans cet esprit, le premier projet adapté, mis

en scène et joué par Esther Ebbo est créé en coréalisation au Chêne Noir – scène permanente d'Avignon – en juillet 2023. *Au risque de la joie* (à partir d'*Éloge du risque* de la philosophe et psychanalyste Anne Dufourmantelle) initie cette volonté de partager un théâtre à la fois vivant et réflexif. La Compagnie Topazos a également à cœur de s'inscrire dans des dispositifs de pratiques artistiques intergénérationnelles et pluridisciplinaires.

Informations pratiques et artistiques

Au risque de la joie

Théâtre du Chêne noir

Du 7 au 29 juillet 2023 à 13h50,
relâche les lundis

Salle John Coltrane

À partir de 16 ans

Tarif général 22€ ; tarif réduit 15 €
(Pass Saison 2022/2023, Carte Off AF&C,
étudiants, -25 ans, intermittents du spectacle,
demandeurs d'emploi, minima sociaux)
04 90 86 74 87

d'après *Éloge du risque* d'Anne Dufourmantelle,
© éditions Payot et Rivages

Avec : Esther Ebbo

Adaptation, mise en scène : Esther Ebbo

Lumières : Ivan Morane

Collaboration artistique : Lara Bruhl

Régie : Ilan Leblanc

Musiques : Debussy, Montserrat Figueras,
Esther Ebbo

Extraits sonores : film *Ce vieux souvenir enfoui*
(2009, réal. Flore Guillet)

Illustration : Violette Benilan

Production : Compagnie Topazos

Coréalisation : Théâtre du Chêne Noir

Contact presse : Fabiana Uhart 0615618789 /
fabianuhart@gmail.com

Diffusion : Alexandre Slyper - Tapioca
accompagnement 0673423778
compagnietopazos@gmail.com

